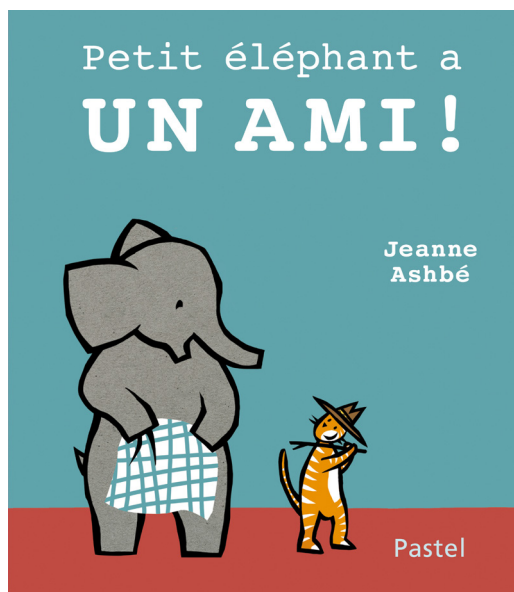


Petit éléphant a UN AMI !

Jeanne Ashbé



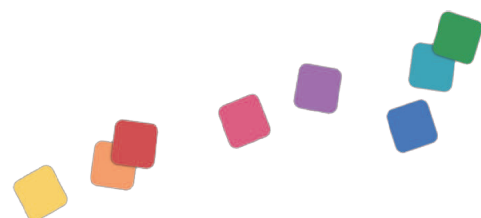
Petit éléphant a un ami. Il s'appelle Tigre. Aujourd'hui, Tigre vient jouer. Toute la journée et toute la nuit ! « C'est grand chez toi ! dit Tigre. Y'a des souris ? » « Non, je crois pas, dit Petit éléphant. On joue à la poupée ? » Mais Tigre regarde dehors : « Si on jouait au safari ? »

1. Jeanne Ashbé : des livres pour les tout-petits
2. Un album, comment ça marche ?
3. Chacun son jeu
4. Une cabane
5. L'amitié : une comptine et trois livres

✉ Contactez-nous : web@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>



1.

Jeanne Ashbé : des livres pour les tout-petits

« **Les livres, c'est bon pour les bébés** », assure Jeanne Ashbé. Et elle en sait quelque chose puisque voilà plus de vingt-cinq ans qu'elle écrit et illustre des livres pour les tout-petits et passe de longs moments à les lire en leur compagnie.

Lire aux tout-petits

Lire des livres aux tout-petits... Voilà à coup sûr une activité déroutante, habitués que nous sommes à une lecture « sage » qui rime avec silence, calme et attention. Rien de cela avec les petits : ils bougent, gigotent, se lèvent et donnent le plus souvent la sensation de s'intéresser... à tout autre chose. Accoutumés à ce calme du lecteur, les adultes sont tout près de refermer le livre si les tout-petits en question ne sont pas assez attentifs.

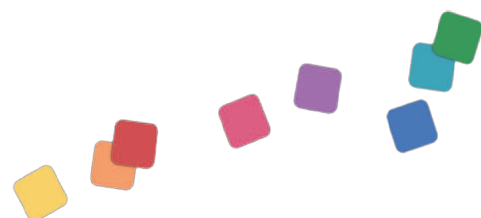
« Erreur ! » proclame Jeanne Ashbé. Chez le jeune enfant, la motricité ac-compagne l'activité de la pensée. La découverte du monde est avant tout exploratoire et corporelle. « Pour que l'histoire arrive au fond de lui (l'enfant), il faut qu'il passe par le mouvement, alors que pour nous, adultes, c'est la chose qui peut le plus nous dérouter. »

Pour s'en convaincre, il suffit de regarder cette [vidéo](#) de Jeanne Ashbé en pleine séance de lecture devant un public de très jeunes enfants, séance commentée par la lectrice en personne.

L'oreille d'abord

Autre a priori que Jeanne Ashbé déboulonne : pour les jeunes enfants, l'image prime le texte. « Absolument pas ! » affirme-t-elle. « Alors que l'adulte qui choisit un livre pour un bébé va d'abord regarder l'image, c'est la musique de la langue qui attire l'oreille du tout-petit. »

S'il y a un conseil que donne Jeanne Ashbé, c'est surtout de ne pas chercher à simplifier le texte d'un livre, même s'il nous semble trop compliqué. Un mot que les enfants ne connaissent pas ? Une phrase un peu longue ? Une tournure inhabituelle ?... Surtout, ne changeons rien ! C'est comme cela (et grâce à cela) que les plus jeunes accèdent à un langage de plus en plus riche et élaboré, à même de restituer les nuances de la pensée. « C'est la musique qui fait la langue. »



Faut-il pour autant s'en tenir de façon rigide à ce qui est écrit ?

C'est l'enfant qui donne le « la » : « Un enfant entre dans un livre par là où le livre parle de lui-même. Si (un) enfant vous encourage à vous échapper du texte, surtout, suivez-le. C'est à ce moment-là que ce petit enfant-là fait du sens avec le livre que vous lui racontez. Lire, c'est faire du sens. »

Des lettres et des couleurs

« La presque totalité de mes livres, dit Jeanne Ashbé, s'adressent aux tout-petits, avant l'âge du langage, et j'ai conscience profondément que tout fait sens pour les petits. La couleur, par exemple, est un langage que les plus jeunes perçoivent. Si une page est rouge ou bleue, ça ne dit pas la même chose. Les lettres aussi, et la manière dont elles sont disposées, un peu comme un dessin, veulent dire quelque chose. »

Les citations de Jeanne Ashbé sont essentiellement extraites du blog [À saute-livres](#).

Pour mieux faire connaissance avec le travail de Jeanne Ashbé :

- Cette [émission](#) lui a été consacrée sur France Culture en avril 2012.
- Cette [vidéo](#) de *l'école des loisirs* consacrée (entre autres) à ses deux personnages récurrents : Lou et Mouf.
- Et son [blog](#).

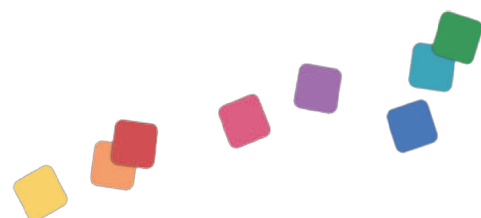
2.

Un album, comment ça marche ?

Côté mots

Des formules...

À la manière des contes africains, l'histoire est encadrée par deux formules (deux « Voilà ») à ne pas manquer. La première ouvre l'histoire : « Voilà. C'est une histoire de Petit éléphant. Elle s'appelle... ». Nous entrons là dans le livre et dans l'histoire. La seconde formule de conclusion se trouve à l'avant-dernière page : « Voilà ! C'était une histoire de Petit éléphant. » Attention ! Il s'agit de la fin de l'histoire, mais pas de la fin du livre, puisque celui-ci se termine par un petit « mode d'emploi » des cabanes.



... et des caractères gras

Certains mots sont mis en valeur par une taille et un « gras » différents. À la mise en valeur graphique de ces mots répond ce qui doit être une mise en valeur vocale, au moment de la lecture.

- Dès la page de titre, UN AMI est imprimé en gras... et en gros. C'est ces mots qui sont importants.
- Première double page : les mots « toute la journée et toute la nuit » sont également mis en valeur. L'événement dans la vie de Petit éléphant, c'est non seulement que Tigre vienne, mais qu'il vienne « toute la journée et toute la nuit ». C'est peut-être la première fois que cela arrive.
- À l'exception du « PAN ! » du safari, il faut aller chercher les mots suivants mis en valeur vers la fin du livre. La cabane est construite, la nuit est tombée, Tigre dort déjà... On pourrait croire que l'histoire s'arrête là, « maaaaais, mon histoire n'est pas finie... » Car Tigre est un chasseur qui ne va pas dormir très longtemps si une souris a la malencontreuse idée de passer par là.
- Reste enfin le dernier « Voilà ! » : l'histoire est finie.

Côté couleurs

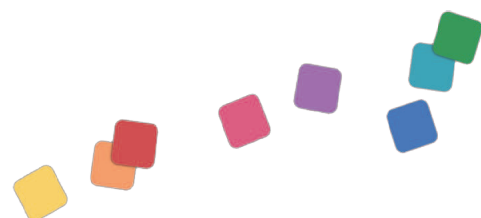
Le trait, extrêmement simple, des personnages et des objets est mis en valeur par de grands aplats de couleurs... Mais pas n'importe quelles couleurs !

Le jaune des trois premières doubles pages est la marque du prologue : Petit-éléphant attend son ami qui arrive enfin.

Vient ensuite une première nuance de bleu, qui va s'éclaircir au moment du safari, lorsque les deux amis jouent dehors, puis s'assombrir à mesure que la nuit tombe.

Ces cinq nuances de bleu sont à télécharger, à imprimer et à découper ([annexe](#)).

Après les avoir collées sur du carton ou du papier fort, on pourra proposer aux enfants de les retrouver en feuilletant les pages de l'album. voire, pour les plus grands, de les ranger de la plus claire à la plus foncée – ou l'inverse –, exercice qui n'est pas si simple, même pour les adultes qui pourront par ailleurs juger de leurs aptitudes à voir les couleurs grâce au [test de Farnsworth](#) (réservant bien des surprises !).



3.

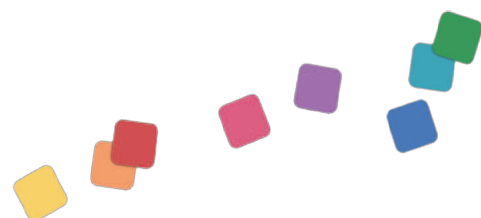
Chacun son jeu

C'est sans doute la première fois que Petit éléphant reçoit un ami pour « toute la journée et toute la nuit ». Grand moment pour les enfants. Mais s'ils découvrent tout du monde, les tout-petits sont également « dans leur bulle », accaparés par leur propre univers intérieur, ce que rend très bien cet album où, après l'impatience de l'attente, il s'agit de jouer. Mais à quoi ? Tigre et Petit éléphant vont à la fois vouloir jouer ensemble et rester dans leur propre jeu : aucune des activités de la journée ne durera bien longtemps !

D'abord, le temps d'une courte page, nos amis jouent au bébé, au papa et à la maman. Mais Tigre a envie de jouer au safari. Ce qui lasse vite Petit éléphant. Celui-ci propose alors de jouer au garage... jeu qui tourne à la construction d'une cabane. Le meilleur des jeux ? En tout cas, le seul qui « s'étendra » sur trois doubles pages. Quant à Tigre, le seul jeu qui l'intéresse vraiment ne serait-il pas de... chasser les souris ?

Voici cinq cartes à imprimer et à coller sur du carton (annexe). Chacune représente les cinq moments forts des jeux de Tigre et de Petit éléphant : la poupée, le safari, le garage, la cabane... et la souris.

- Ces cartes peuvent servir de soutien à une activité de langage : que s'y passe-t-il ? Les enfants se souviennent-ils de ce moment de l'histoire ? Que font Tigre et Petit éléphant ?...
- Elles peuvent aussi servir de déclencheur à un véritable jeu des enfants : aller jouer à la poupée ou au garage, ou... (ce sera plus difficile pour la souris !).
- Pour les plus grands, elles peuvent enfin servir de support à une activité sensiblement plus compliquée : remettre les images dans l'ordre du livre.



4.

Une cabane

Tout à la fois monde clos et ouvert sur l'extérieur, repaire et repère, lieu de repli sur soi, de partage avec les amis, espace à soi, terrain de découverte, adaptable à toutes les situations... Aucun doute : sous toutes ses formes, la cabane est le plus varié et le meilleur des jeux.

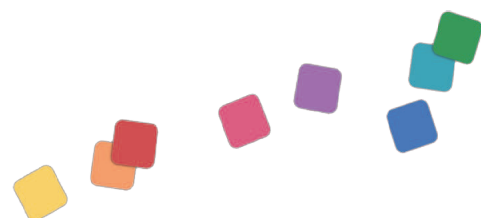
Sylvie Maillard est enseignante en maternelle et formatrice pour les professeurs des écoles. C'est à ce titre qu'elle anime un [site](#) plein de bonnes idées, Matières d'école, et le [blog](#) – tout aussi passionnant – qui lui est attaché. Cette [page](#) de son blog est consacrée aux vertus (innombrables) de la construction et de l'utilisation d'une cabane en classe, idée qui peut même déboucher sur un projet d'école auquel participeront les parents : « Lors de la matinée cabanes, dit-elle, j'ai encouragé les parents à une participation active. Il s'agissait de montrer en situation les parents se poser ensemble un problème, pour un effet miroir de coopération, aux petits enfants de 3 ans. Dans la cour du groupe scolaire, les élèves ont pu voir les adultes s'organiser collectivement pour construire ensemble, échanger, tâtonner, réaliser. J'ai fait appel également à des compétences professionnelles spécifiques des parents pour un film de la matinée avec un papa réalisateur et l'affiche d'invitation avec une maman graphiste. » (Propos recueillis sur le [site](#) du café pédagogique.)

Son projet a également donné naissance à un « bibliotipi » dont on peut suivre [ici](#) (en images) la construction, ainsi qu'à une « [cabane livres](#) ».

Mais il est également possible (toujours avec l'aide ou non des parents) de bâtir des cabanes en osier vivant : en poussant, feuilles et branches assureront la toiture et les murs de la cabane ! Plus simplement, l'emballage de carton d'un réfrigérateur, ajouré pour y ménager porte et fenêtres, peut faire l'affaire.

Et pour rêver...

On pourra toujours s'inspirer de ces [extraordinaires cabanes](#) construites au Canada, en Suède, au Costa Rica ou en Belgique, sans oublier ce [joli clin d'œil](#) au rêve de l'artiste [Annalise Rees](#).



5. L'amitié : une comptine, et trois livres

Qu'est-ce qu'un ami ? On se gardera bien de donner une réponse, pour laisser la parole à Petit éléphant : « Après tout, un ami, c'est un ami. Pas vrai ? »

Une comptine

La réponse se trouve peut-être aussi dans cette comptine, extraite d'*Avec mes oreilles et ma bouche, avec mes yeux, avec mes doigts*, de Gisèle Besche, recueil d'une centaine de comptines accompagnées de conseils d'activités corporelles, de langage et de dessin. Publié en 1976 par les éditions de l'École, ancêtre de *l'école des loisirs*, ce recueil est aujourd'hui épuisé, mais on peut facilement le trouver d'occasion.

*J'ai envie
de pleurer
J'ai envie
de griffer
J'ai envie
de crier
Mais toi,
Tu es là !
Tu souris
et maintenant que je ris.
Tout est fini !*

Trois livres (parmi beaucoup d'autres !)

- *Des amis à chaque étage*, de Chantal Wibaux et Adrien Albert
- *Amies pour la vie*, de Colette Hellings et Bénédicte Quinet
- *L'arbre d'Albert*, de Jenni Desmond

